



styles

TERRES DE SEL

Une Saline royale, chef-d'œuvre architectural du XVIII^e siècle à Arc-et-Senans, une galerie souterraine avec ses voûtes médiévales à Salins-les-Bains, entre Doubs et Jura, le sel imprègne l'histoire de toute une région



La Saline royale d'Arc-et-Senans et sa maison du directeur (à gauche) sont inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco. CLAUDE GUYON/AGF SALINE ROYALE D'ARC ET SENANS

VOYAGE

SALINS-LES-BAINS (JURA),
ARC-ET-SENANS (DOUBS)

Quand on arrive à Salins-les-Bains, dans le Jura, sous un ciel gris aluminium, on est un peu découragé. Que sommes-nous venu faire dans cette petite ville légèrement triste au passé glorieux ? Nous frotter au sel ? Oui, mais pas comme des jambons : se frotter à une histoire industrielle rugueuse. Sous nos pieds jaillissent

en effet des sources d'eau salée connues depuis sept mille ans et que le génie des hommes a changées en or dès le Moyen Age. Le sel de Salins n'existe plus depuis cinquante ans, mais ses eaux servent encore au soulagement des curistes, dans un centre thermal flambant neuf.

Cette histoire a également produit l'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'architecture du XVIII^e siècle, la Saline royale d'Arc-et-Senans, dans le département du Doubs, à 15 kilomètres de là. L'ensemble est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2009.



Salins-les-Bains, jadis industrielle, était riche de ses carrières de gypse, qui donnaient du plâtre, de sa faïencerie, de ses scieries, et surtout, donc, de son usine de sel. La visite guidée de la Grande Saline commence par la galerie souterraine et ses voûtes médiévales. La suite du parcours, qui s'achève par le Musée du sel, ne dément en rien la première impression. Ce sel ignigène, issu du chauffage de la saumure dans des « poêles » immenses, sortait de l'enfer : on est frappés par ce qu'on imagine des conditions de travail des ouvriers. Heureusement, les lieux évoquent aussi – et très bien – les inventions permanentes des ingénieurs, des chimistes et des architectes pour améliorer sans cesse cette production précieuse. On pense notamment aux troncs de sapins évidés, les bourneaux, utilisés pour le saumoduc, la double canalisation par laquelle l'eau chargée de sel rejoignait Arc-et-Senans. Mais ne brûlons pas les étapes.

Un circuit qui va jusqu'en Suisse

Sous le soleil revenu, on déjeune d'une truite prélevée sous nos yeux dans la fontaine de la place Barbarine, qui sert de vivarium au restaurant du Grand Hôtel des Bains, où nous avons élu domicile. Juste à côté, la chapelle Notre-Dame libératrice, édifiée en 1662 pour protéger la ville, alors autrichienne, des soldats du royaume de France, mérite une visite. Sa rondeur est bien peu catholique. Une seule façon ensuite de voir la ville : longer la rivière, la Furieuse, pour une balade bucolique à l'écart des rues tranquilles de Salins. Il est alors temps de suivre la route du sel, en direction du nord, pour rejoindre le petit village d'Arc-et-Senans.

Quoi de plus beau que la Saline royale d'Arc-et-Senans sous le soleil ? L'architecture

**ON A DU MAL
À CROIRE
QUE CE LIEU,
QUI RESSEMBLE
À UNE VILLA
PALLADIENNE,
ÉTAIT BEL ET BIEN
UNE USINE**

de Ledoux prend tout son sens sous la lumière. Construite au début du règne de Louis XVI entre 1775 et 1779, elle est le premier exemple de bâtiment industriel à la fois intégré et majestueux, un monde de symboles en forme de demi-cercle. On a du mal à croire que ce lieu, qui ressemble plus à une villa palladienne, était une usine. C'est la présence de colonnes, habituellement réservées au palais ou aux édifices religieux, qui change le regard.

Pour la maison du directeur, Ledoux inventa littéralement un nouvel ordre, puisque ses colonnes d'inspiration doriques sont un empilement de pierres taillées, alternativement rondes et carrées, unique en son genre. Ce sont elles qui « signent » Arc-et-Senans. La maison du directeur est flanquée de bernés, où les ouvriers faisaient chauffer la saumure, comme à Salins mais en plus grand. Une exposition permanente, « Histoires de sel », extrêmement riche et très bien conçue, informe sur les conditions là aussi infernales de la production. Mais, outre le monument lui-même, c'est l'exposition des maquettes de Ledoux, qu'il ne faut manquer pour rien au monde.

Situé dans les anciens logements des soldats (le sel devait être gardé), le Musée Ledoux est l'unique exemple en Europe de musée consacré à l'œuvre d'un architecte : bâtiments construits d'un côté, projets rêvés de l'autre, on vole de chef-d'œuvre en chef-d'œuvre. En quittant les lieux, un passage à la librairie s'impose. Elle est sans doute l'une des plus complètes, en France, pour les passionnés d'architecture.

Salins et Arc-et-Senans ne sont que les deux premières étapes de Terra Salina, un circuit touristique consacré à l'or blanc et qui va jusqu'en Suisse après être passé par Ornans. La Via Salina est aussi ouverte aux randonneurs. Dans cet Orient français d'un abord difficile, la beauté et ce qu'il faut bien appeler le génie brillent loin de tout. ■

THOMAS DOUSTALY